

Le numéro: **3FR**

*PARAIT TOUS LES
DEUX MOIS*

G.E.O.S.

INTERNATIONAL

PUBLIÉ PAR LE GROUPE D'ÉTUDES DES OBJETS SPATIAUX DE FRANCE.



N° 7

JUILLET - AOUT 1970



REPRESENTE DANS LE MONDE ENTIER
ORGANE OFFICIEL DU GROUPE D'ETUDES DES OBJETS SPATIAUX DE FRANCE (G.E.O.S.)
ASSOCIATION PARUE AU JOURNAL OFFICIEL (Loi du 1^{er} juillet 1901).

SOMMAIRE

Directeur Général
Gérard LEBAT

Direction
R.P. PERRINJAQUET

Rédacteur en Chef
Maurice ZAGNONI

Rédacteur-Adjoint
Jean-Michel FERRARI

Secrétaire Général
Gérard LANTZ

Direction Artistique
Daniel BOILEAU

Collaborateur
Jacques POTTIER

Service de Gestion
Marie-Rose LEBAT

Service Traductions
Xavier BERTRAND
Christian CAYSSIOLS
Francis FOURNIER
Bernard DELRES

Éditorial *Gérard LEBAT* p. 5

Le point sur les soucoupes volantes *Serge HUTIN* p. 6

Visibilité de PAGEOS 1, de mai à août 1970 *Robert FUTAUPLY* p. 8

SPÉCIALES ENQUÊTES : *J.-M. FERRARI* p. 9

en FRANCE *Ch. CAYSSIOLS* p. 10

en ESPAGNE *Manuel LLORENTE* p. 12

en BELGIQUE *J. BONABOT, M. BREEUS* p. 16

Informations Forteennes *Guy TARADE* p. 20

En AUSTRALIE p. 22

Activité spatiale 1957-1969 *Robert FUTAUPLY* p. 26

Nous vous recommandons p. 27

Rédaction-Administration : G.E.O.S., Saint-Denis-les-Rebais, 77-REBAIS.

Le numéro : 3 F.

Adhésions : membre ordinaire moins de 20 ans (Etudiant) : 25 F. Membre ordinaire plus de 20 ans : 30 F. Membre bienfaiteur (minimum) : 50 F.

Abonnements : 35 F. Règlement au choix. C.C.P. du G.E.O.S. France 30 757-39 - La Source. Dès réception de l'adhésion, les adhérents reçoivent une carte de membre, et régulièrement notre revue

N° 7

EDITORIAL

UN AN DEJA !

Ce numéro 7 de GEOS INTERNATIONAL couronne notre première année d'existence. Une année au cours de laquelle sont survenus comme à tout nouveau groupement, un grand nombre de problèmes. L'extention rapide du G.E.O.S. posa de nombreux problèmes de secrétariat qui furent résolus grâce à la collaboration d'un comité de rédaction dynamique et de nos membres. Ceux-ci terminés, d'autres se montrèrent. Toutefois, c'est avec acharnement que tous, nous menâmes à bien notre action, et pouvons être, maintenant, ravis de notre bilan.

La présentation de notre bulletin aussi bien intérieure qu'extérieure, ainsi que la richesse de nos articles, se sont considérablement améliorées. Nous sommes passés du petit bulletin ronéotypé à la revue sous couverture imprimée, mais une grande étape reste encore à franchir : la présentation entièrement imprimée. Dès 1971, nous vous la présenterons sous un nouveau titre : "LES EXTRATERRESTRES". En effet, la maquette vient d'être achevée. Ce futur titre sera plus agréable, et surtout plus évocateur du problème que nous étudions.

A notre bilan figure non seulement la parution régulière de notre bulletin, mais aussi de nombreuses enquêtes faites par nos soins ou bien par nos membres. Nous avons dernièrement avec l'aide de vous tous, ouvert le dossier, plus volumineux que nous le pensions, des soucoupes terrestres. Jour après jour, viennent s'y ajouter de nouvelles pièces que notre ami et collaborateur, Jean-Michel FERRARI, analyse. Nous tenons, dès aujourd'hui, à remercier tous nos lecteurs qui ont participé à cette étude.

Les contacts avec la presse parlée, télévisée et écrite, ont été nombreux, et pouvons nous féliciter des résultats qui en sont ressortis en vue de l'information du public.

D'autre part, des projets de coopération avec le P.O.P.E.S. sont établis en vue de classer sur cartes perforées, tous les cas d'observation, et par la suite, de les travailler sur ordinateur. Nous vous reparlerons de cette opération dans un prochain numéro.

Au cours de cette nouvelle année d'existence, nous espérons encore pouvoir compter sur votre collaboration, qui nous est si précieuse.

LE POINT SUR LES SOUCOUPES VOLANTES

Un exposé de Serge HUTIN
Docteur ès-Lettres

(2ème Partie)

ILLUSIONS OU REALITES ?

Bien des savants rationalistes éliminent d'emblée le problème en réduisant les trop fameuses "soucoupes volantes", à des mystifications et, aussi, à des hallucinations, d'abord individuelles puis collectives au fur et à mesure que la presse à sensation "chauffe" davantage l'opinion publique. En réalité, ce serait trop facile, devant l'abondance et le sérieux de bien des observations ! Mais s'agirait-il d'engins secrets terrestres inconnus (américains, soviétiques, chinois ou d'une autre nation ?). La perfection technique des "engins volants non identifiés" dépasse, nous l'avons vu, tout ce qui serait actuellement réalisable par des savants terrestres.

A titre de curiosité, signalons une hypothèse de science-fiction, celle selon laquelle les "soucoupes volantes" seraient pilotées par nos descendants, ayant trouvé le moyen de remonter le temps.

Mais on pourrait se demander si les engins volants non identifiés sont bien des formations tangibles, métalliques, ou s'il ne pourrait pas s'agir, en fait de visions, d'images psychiques, de ce que bien des occultistes appelleraient : matérialisations de l'astral ? Pourtant, les témoignages sont d'une incontestable précision : certains font même état de hublots. Rien n'empêche certes de penser à un parallélisme entre le plan des symboles psychiques et celui des faits physiquement observables. C. G. JUNG remarque, dans son étude : un mythe moderne :

"Dans la mesure où les corps ronds lumineux qui appariassent dans le ciel sont considérés comme des visions, leur interprétation, en tant qu'image archétypique devient indispensable."

JUNG remarque -laissant de côté le problème de la réalité matérielle des observations- que, bien avant le XX^{ème} siècle, les hommes se sont complus à des images d'engins lenticulaires ou en forme de "gouttes d'eau", aux évolutions étrangement silencieuses, lentes ou très rapides au contraire. D'où possibilité, pour le psychologue d'étudier les formes mêmes, bien significatives, de ces engins.

Mais pourrait-on expliquer les "soucoupes volantes" par des phénomènes naturels, aux lois encore inconnues ou mal connues de la science ?

Le Pr. Frédéric MONTANDON rapproche les phénomènes lumineux souvent associés aux soucoupes volantes vues au sol aux lueurs (accompagnées elles aussi de perturbations magnétiques) qui accompagnent ou qui suivent un séisme. Il s'agirait donc de faits liés au magnétisme terrestre.

Selon une autre hypothèse, il s'agirait de phénomènes d'inversion optique : des tâches lumineuses du soleil, de la lune, de phares, produites par réfraction entre des couches d'air de températures différentes. (Théorie du Dr. MENZEL).

Pour Noël V. SCOTT, il s'agit de décharges d'électricité statique en contact avec l'air raréfié.

Voici maintenant la théorie de l'astronome allemand Hans HAFNER : il s'agirait d'effets paradoxaux produits par la foudre globulaire (noter la soudaine paralysie qui s'empare des personnes se trouvant dans une pièce, où pénétre tout d'un coup la foudre en boule). Enfin pour le physicien français d'ALTON, les "O.V.N.I." seraient, en fait, des phénomènes lumineux dus à la rencontre soudaine d'un faisceau d'ondes ultra-courtes avec des couches d'air ionisées.

Mais, si ces explications rendent sans doute compte de nombre d'observations, elles ne les expliquent pas toutes ; d'où nécessité de prendre en considération l'hypothèse de la venue d'extra-terrestres dans notre ciel.

à suivre

- - - - -

Nous sollicitons vivement la collaboration de nos membres pour la rédaction du bulletin, soit par du travail de traduction de langues étrangères, soit par l'envoi d'articles, résultats de vos études, etc.

Nous sommes toujours reconnaissants aux lecteurs, ou membres qui nous envoient des coupures de presse ou communiqués de radio en rapport avec les soucoupes volantes, ceux-ci, nous sont d'une très grande utilité.

"F A C E T T E S " Miroir de la curiosité.

Bimestriel - Est le bien des curieux, chercheurs, collectionneurs. Les lecteurs interrogent et se répondent sur tous les sujets imaginables :

- histoire, langage, religions, sciences, droit, curiosités, etc.

RUBRIQUES : anecdotes historiques, toponymie, bibliographie,

COLLECTIONS : philatélie, humismatique, etc.. Mots croisés primés.

Jeux concours. Rubriques non-conformistes. Annonces petites et gratuites.

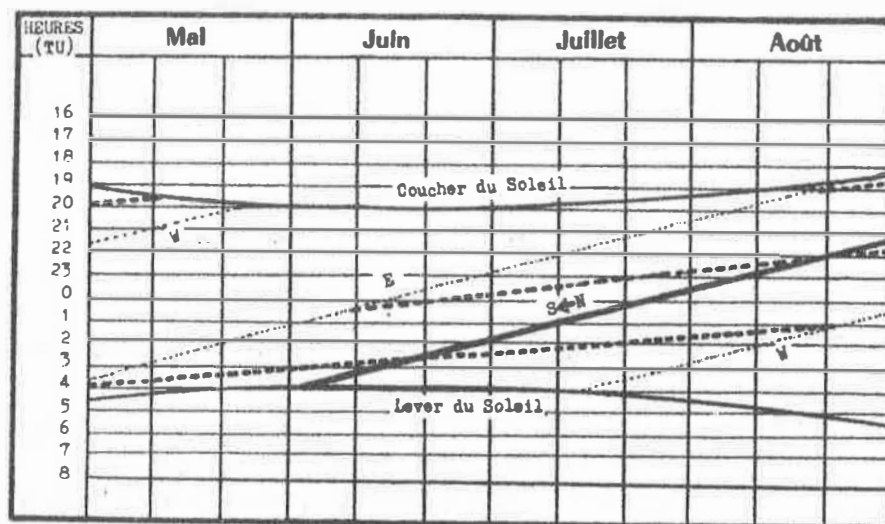
Abonnement un an : dix francs. (spécimen : 2 francs).

C.C.P. PARIS 11 696 06. FACETTES, B.P. 15 - 95 - HERBLAY.

VISIBILITÉ DE PAGEOS I DE MAI A AOÛT 1970

par Robert FUTAUALLY

Le diagramme ci-après indique les tranches horaires au cours desquelles l'observation du satellite PAGEOS 1 sera possible depuis la FRANCE. Chaque phase de visibilité (1) est contenue dans une zone limitée par les culminations (traits pointillés) à 35° au-dessus des horizons E et W. Le trait plein représente les passages zénithaux. Les tirats permettent de déterminer l'heure de passage



Visibilité de Pageos 1 de mai à août 1970.

théorique sur le parallèle de 49° nord, le type de culmination (E ou W), ainsi que la hauteur angulaire au-dessus de l'horizon par interpolation entre la ligne pointillée ($h = 35^\circ$) et le trait plein ($h = 9^\circ$).

Précisons que d'un jour à l'autre les passages se produiront avec une avance de 1,5 minute environ.

- (1) - Afin de ne pas surcharger le diagramme, la visibilité a été limitée à 35° , mais le satellite est encore visible à l'oeil nu lorsqu'il culmine à 15° ou 20° de hauteur.

SPECIALES ENQUETES

De nos correspondants du monde entier.

EN FRANCE

LE "CIGARE VERTICAL" de L'ILE D'ALBE (Juillet 1958).

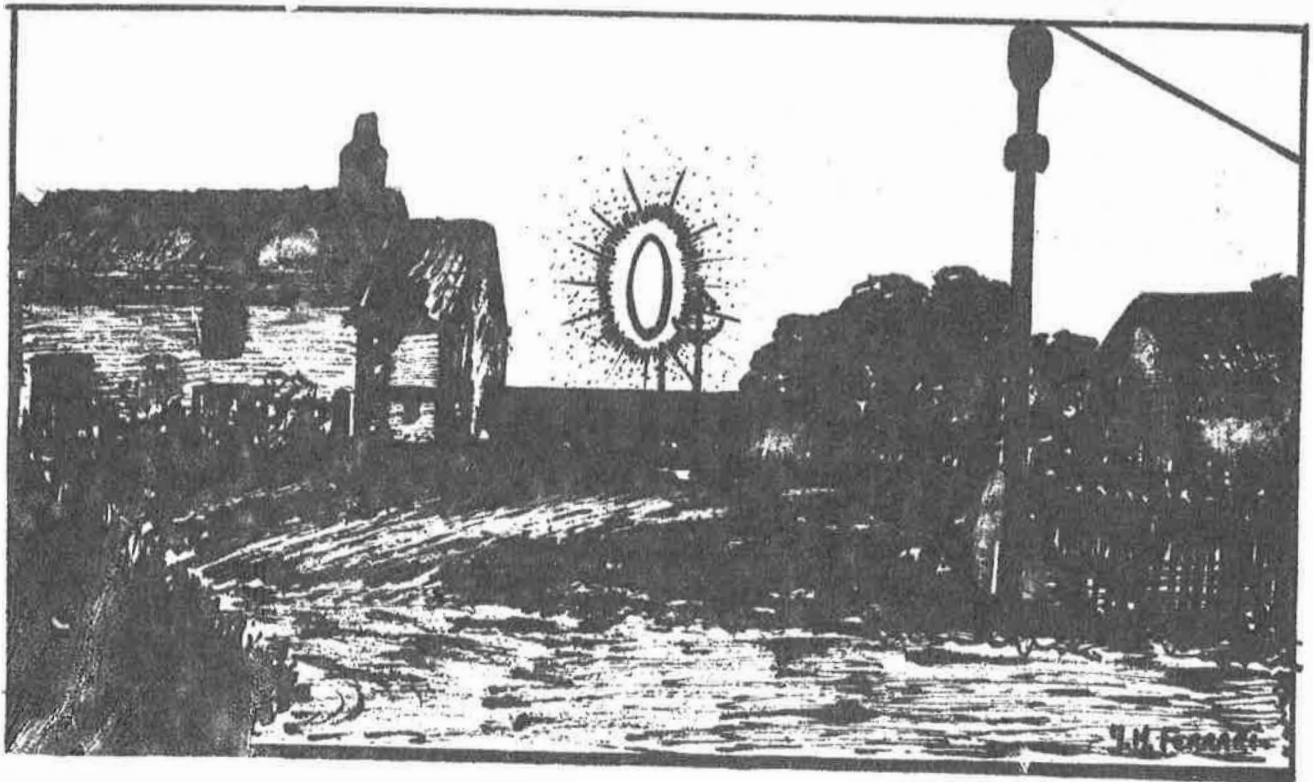
Enquête faite en 1961, par Monsieur
Jean-Michel FERRARI.

Par une belle soirée de juillet 1958, un peu après 22 heures (heure locale), Monsieur et Madame GRATEAU, demeurant au lieu-dit "LES GRANDES MAISONS" à l'île d'Albe, à quelques kilomètres de MURON (Charente-Maritime), décidèrent de prendre le frais devant leur maison en compagnie de quelques-uns de leurs enfants, car la journée avait été très chaude. D'autres personnes habitant des maisons voisines - comme par exemple Madame GILBERT et sa fille, ou encore Madame ROUHOT - se trouvaient également dehors.

Bien que le soleil fut couché depuis un certain temps, il faisait encore assez clair, et l'horizon était teinté de rouge, de rose et de mauve. Pas un nuage n'était visible, et une brise tiède soufflait sur la campagne environnante.

UN CIGARE VERTICAL

JUILLET 1958



RECONSTITUTION DU PHENOMENE DE L'ILE D'ALBE.
(L'objet observé par les témoins est grossi trois fois)

Il devait être entre 22 h 30 et 23 h 00, lorsqu'un étrange objet lumineux apparut soudain en direction du nord-ouest, à environ 15° au-dessus de l'horizon. Toutes les personnes présentes purent voir le phénomène qui se présentait sous la forme d'un "cigare dégageant une intense lumière orangée". Ce qui étonna beaucoup les témoins, c'est que l'objet se tenait en position verticale (le fameux "cigare vertical" ?) et semblait tourner assez rapidement sur lui-même (sur son axe ?) en lançant dans toutes les directions des sortes d'étincelles argentées.

Le mystérieux objet -dont la longueur était égale au 1/2 diamètre apparent de la Lune à son plein- resta ainsi à tourner sur place pendant environ deux minutes, devant les témoins fascinés, puis il prit soudain de l'altitude à grande vitesse, "un peu comme le ferait une fusée". Ils purent suivre l'objet jusqu'à sa disparition parmi les étoiles qui apparaissaient maintenant en grand nombre sur la voûte céleste. L'observation avait duré une dizaine de minutes, pendant lesquelles aucun bruit n'avait été perçu

- - - - -

A BEZIERS (Hérault), LE 30 MAI 1970

par Christian CAYSSIOLS

CONDITIONS ATMOSPHERIQUES

Il faisait très beau cet après-midi du 30 mai, seuls quelques nuages poussés par un faible vent (direction nord-sud), cachèrent de temps en temps, diverses parties du ciel.

PREMIER TEMPS

Il est 18 h 30 environ, au moment où je lève la tête vers le ciel, j'aperçois, très haut dans le ciel, un objet qui attire mon attention. Ce ne pouvait être un avion. Immobile, il était situé au nord-est.

J'ai observé cet objet durant 5 minutes, puis je partis faire des courses.

DEUXIEME TEMPS

Il est 18 h 45, je suis à environ 2 kilomètres de mon domicile (j'habite à BEZIERS), de nouveau j'observe l'objet. Sa position est sensiblement identique à celle du premier temps.

TROISIEME TEMPS

Il est 19 h 25, à cette heure-là j'ai regagné mon domicile. L'objet a changé de position, et semble maintenant à la verticale de la maison. A 19 h 30, je quitte mon poste d'observation, et l'objet est toujours immobile.

QUATRIEME TEMPS

A 20 heures, l'objet a évolué, il est remonté vers le nord à 60°. Soudainement, apparaît, venant du nord, un second objet qui a la forme d'un cigare, et qui se dirige dans la direction du premier objet à une vitesse très rapide. Il est étincelant, et comme le premier objet, il n'émet aucun bruit. Toutefois, il laisse derrière lui, une traînée blanche qui disparaît rapidement. Ce second objet sembla contourner le premier à 5 ou 6 reprises, puis il disparut dans les nuages en direction du nord.

J'observe alors le premier objet à la lunette, son grossissement était de 8. Derrière l'objectif, il m'apparaît plus gros, mais je ne pus rien déterminer de précis.

A 20 h 10, je pars dîner sans toutefois cesser d'observer l'objet. Malheureusement, pendant un moment d'inattention, il disparut et à quelques degrés de sa position initiale, je vis un curieux phénomène : sept points lumineux de la grosseur d'une étoile de première grandeur se dirigeant vers l'ouest, sans bruit, il est alors 20 h 20.

TEMOINS

Certainement, beaucoup de personnes furent témoins de ce phénomène. Un de mes parents, professeur et pilote chevronné à l'aéroclub de BEZIERS, fut témoin et me confia le lendemain : "je voulais prendre un avion de tourisme afin de m'approcher de cet objet, et de le photographier, mais des raisons familiales m'obligèrent à ne pas quitter mon domicile."

HYPOTHESES

Premier Objet :

Nous ne pouvons, malgré ses caractéristiques, le classer parmi les ballons sondes. Ses changements de direction et son immobilité, compte-tenu d'un petit vent, nous obligent à écarter cette hypothèse.

Deuxième Objet :

Celui-ci aurait pu être un avion vu de côté. Il semble en avoir les caractéristiques.

PIECE FOR A JIG - SAW

un ouvrage de Léonard G. CRAMP

Disponible à :

SOMERTON PUBLISHING
NEWPORT ROAD
SOMERTON.

COWES - I W - ENGLAND .

EN ESPAGNE

D'ESPAGNE, nous recevons un rapport de notre collaborateur, Monsieur Vincente Juan Ballester OLMOS, Président du C. E. O. N. I., sur une enquête de Manuel Osuna Llorente qui dirige lui-même le ENI section régionale du sud de l'Espagne.

ETRANGE OBJET VOLANT SUR LA TERRASSE DE SEVILLANNE

TEMOINS

Monsieur Rafael Julio JIMENEZ, age de 30 ans, expert, employé aux Oficinas de Los Astilleros (chantiers), de SEVILLE, domicilié à SEVILLE 40, rue S. Vicente de Paul.

Manuel Infantes PEREZ, âgé de 18 ans, ouvrier agricole, domicilié à BARRIADA MARIA PALACIOS, sans numéro, UMBRETE (SEVILLE).

LA NOUVELLE

Un de ses compagnons me fournit la première information. Je fis une tentative préliminaire auprès de l'épouse du témoin principal, institutrice des Ecoles Primaires, qui opposa le maximum de réticence, car son mari le lui avait conté sous réserve et ne désirait aucune publicité. A la fin, j'obtins une entrevue.

EN PARLANT AVEC DON RAFAEL

Tout de suite, il me confia sans ambages qu'il n'avait jamais cru en la réalité des O.V.N.I. Que, systématiquement il avait repoussé toute conversation sur ce problème avec quiconque, car cela lui paraît enfantin et peu sérieux. Ensuite, il me révéla qu'au sein de son foyer on me jugeait assez mal, ne s'expliquant pas qu'une personne capable, perdit son temps et son prestige en de telles sottises. De si dures paroles se terminèrent par une proclamation de foi et de repentir. Pour ma part, je certifie être en présence d'un garçon honorable, honnête et d'une indubitable bonté native.

Tous les documents insérés dans ce présent numéro sont sous la responsabilité de leur auteur. Tel ou tel article ne saurait exprimer l'opinion de notre revue. Nous les insérons car nous pensons qu'ils sont utiles aux recherches que nous menons.

OCCURRENCE DU FAIT :

Il est sept heures dix du matin le 29 ou le 30 de novembre dernier. Il circule dans son auto de UMBRETE à SEVILLE, accompagné d'un jeune garçon, ami, suivant la route nationale UELVA-SEVILLE.

Ils ont dépassé d'environ deux kilomètres le petit village de ESPARTINAS. Après avoir croisé le vallon du RIO PUDIO, ils empruntent la montée de gauche, alors, ils observent un objet qui se déplace sur leur droite et à la hauteur des oliviers, à la vitesse d'un petit avion.

(Il n'y avait pas encore la lumière du jour à venir, le ciel était dégagé, sans clarté lunaire et sans brume. Visibilité parfaite).

Il continue son observation durant environ deux kilomètres depuis une cabane de cantonniers jusqu'à l'embranchement qui, à droite, se dirige vers le village de BORMUJOS.

L'objet suit une trajectoire rectiligne, pourtant en lente et distincte ascension. Quand ils cessèrent de le voir, il était au-dessus des cimes de corpulents eucalyptus.

On peut calculer qu'il prit la direction sud-est et que, pour autant, il dut passer, postérieurement à l'observation, entre les villages de S. JUAN DE AZNALFARACHE et CORIA DEL RIO, et pas très loin de l'aérodrome militaire de TABLADAS.

Le témoin avance l'hypothèse que l'objet était posé sur le sol, que le lieu et sa topographie étant connu de nous, on ne doit pas repousser la possibilité qu'il se soit trouvé au-dessous même d'une importante ligne de haute tension interdépartementale.

CARACTERISTIQUES DE L'OBJET :

Dimension : lune pleine réfractée à l'horizon.

Forme : disque ovale.

Lumière : l'objet n'est pas illuminé, pourtant on perçoit un peu son fuselage.

Vision : toute la périphérie du disque se présente émaillée de petites lumières fixes, les unes de couleur rouge, les autres de couleur jaune. Pourtant, en son centre, on aperçoit une lumière bleutée intermittente, un peu plus haute que celles du bord.

Bruit : il ne fut pas possible de le vérifier à cause du propre bruit de la voiture en marche, avec les vitres des portières fermées.

Ni étoiles, ni halo, ni étincelles, ni fumée.

Distance minimum entre l'observateur et l'objet : de 100 à 150 mètres apparemment.

ULTIME FORMALITE :

N'oppose aucune remarque à se responsabiliser de ce qu'il déclare et signe un imprimé du CEI avec grand plaisir.

CONCLUSION

DISQUE OVALE ... REPARTITION DE LUMIERES ... PEU DE VITESSE ...
MONTÉE GRADUELLE ... au lieu de descente .. TAILLE ENORME .. VOI RASANT
LES OLIVIERS ...

Tout semble écarter :

- A) - la possibilité d'un quelconque type d'avion.
- B) - sa confusion avec une quelconque manifestation de METEORITE
ou de rentrée dans l'atmosphère des restes de SATELLITE
ARTIFICIEL.

ENTREVUE AVEC LE DEUXIEME TEMOIN

Manuel Infantes PEREZ, âgé de 18 ans, habitant UMBRETE, était il n'y a pas longtemps, un de mes élèves à l'Ecole Primaire.

Je le connais parfaitement. De tout petit, il fut un garçon exemplaire ; plus sérieux que la majorité des hommes, d'intelligence courante et discret.

SES AFFIRMATIONS

Point par point, je contrôle ce qu'a déclaré antérieurement, Monsieur Rafael JIMENEZ. Il confirme tout dans son essentiel, bien que quelques différences soient assez significatives de la plus grande rigueur avec laquelle il a observé le phénomène. Ceci s'explique par deux raisons importantes :

- 1) Il put prêter une totale attention en sa qualité de passager qui n'a pas à s'occuper du volant.
- 2) Il n'existe en lui aucun préjugé, comme cela est pour DON RAFAEL avec son animadversion hérissée contre le phénomène O. V. N. I.

NUANCES DIFFERENTIELLES

- 1) - l'objet a traversé la route, puisque, la première fois qu'ils le virent, ils l'observèrent de face, à travers le pare brise.
- 2) - l'objet suit, depuis lors, une ligne droite, en oblique de 30 grades par rapport à la route, en direction sud-est, comme il a déjà été dit.
- 3) - l'objet se présente clairement comme deux assiettes renversées et avec une inclinaison à son propre plan, ce qui permet de voir non seulement la totalité de son anneau, mais aussi le feu bleu central plus saillant.

- 10:00
- 4) - Le feu bleu central est animé d'une très rapide intermittence : allumé, éteint, mais pas d'une manière giroscopique comme dans les phares maritimes.
 - 5) - Les lumières permanentes de l'anneau sont nombreuses (dix ou plus) et en parfaite alternance de couleur : une rouge et une jaune.
 - 6) - Il rectifie Monsieur RAFAEL en croyant que la dimension est plus grande.
 - 7) - Il ne se risque pas à l'affirmer, mais il suppose que "cela" paraissait tourner.
 - 8) - Il assure n'avoir jamais rien vu de pareil, et de là, son grand étonnement, sans qu'il s'y mêle une crainte quelconque. Pour appuyer son affirmation "d'objet inconnu", il argüe que le lendemain, il put voir un avion avec ses feux de positions caractéristiques, et apprécier sa structure dans la pénombre : queue et ailes.
 - 9) - A son avis, l'objet se déplaçait à basse altitude.
 - 10) - il dit, finalement, que les autres fois, au croisement d'un avion, il a toujours perçu le bruit de ses moteurs, malgré le fonctionnement du moteur de l'automobile.

Traduction de Marc-François
TANCREDI.

UN GRAND MERCI :

Voici les noms de nos lecteurs qui nous ont fidèlement remis des coupures de presse concernant les O.V.N.I., ou qui ont collaboré à notre étude, en nous traduisant des textes de langues étrangères .

- Monsieur Luc BASSE - M. Serge BULOT - M. Jacques BONABOT - M. Henri COURTADE - Mlle Denise DURAND - Mme Vve ERNIE - M. Gustave LAFOND - M. Gaston LUGES - M. Robert MARY - M. Ch. NAUMANN - Mme Marie-Hélène PRAUD - M. Richard TEICHMANN - M. Marc-François TANCREDI - M. Francis SANCHEZ - M. Bernard PINSOLLE - M. Michel DEYS.

EN BELGIQUE

PHENOMENE SUR ZELLIK

SITUATION

ZELLIK est une commune adjacente aux foubourgs de BRUXELLES. Sa position en coordonnées géographiques est de 04° 29' est , 50° 51' nord.

A 9 kilomètres au nord-ouest de la capitale, les lieux au-dessus desquels se situa le phénomène se trouve à quelques 200 mètres de GRAND-BIGARD et du rond point qui donne accès à l'autoroute du littoral, BRUXELLES-OSTENDE.

LE TEOIGNAGE

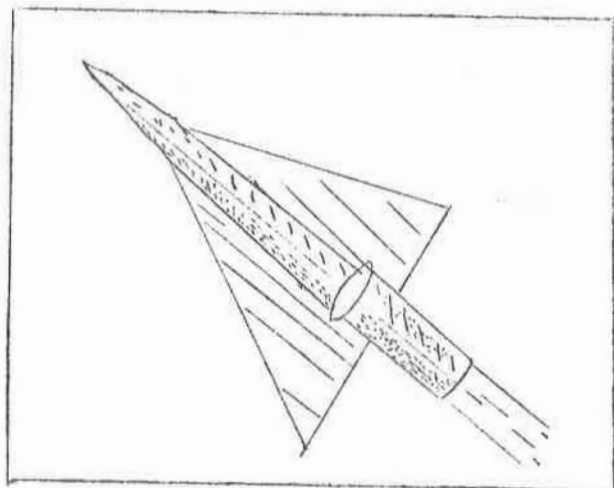
Nous avons repris le texte original de Monsieur Camille FEEUS architecte et demeurant à ZELLIK.

Vers 20 h 10, le 24 septembre 1969, j'effectuais une promenade en compagnie de mon chien de berger. Le temps était doux et le ciel limpide me montrait la voûte étoilée pour laquelle j'ai toujours été en admiration.

Cette soirée-là, je contemplais les étoiles lorsque, tout-à-coup, apparut, venant de l'horizon nord, sans aucun bruit et à ma stupéfaction, un engin qui émettait " comme un feu d'artifice jaune-rouge " s'immobilisant à l'arrière de mon domicile situé le long de l'autostrade. L'objet était pour moi, un triangle.

Cette aile delta surprenante, avait une illumination trouble, de blanc et de bleu, autour de la voilure. Un peu similaire aux néons, le soir, dans nos cités. La carlingue, ou partie inférieure, était un mélange de rouge sombre et de jaune foncé qui se prolongeait d'un bout à l'autre du fuselage.

Tout-à-coup, un second engin, triangulaire lui aussi, vint s'immobiliser à la gauche du premier. De structure identique, cet objet était illuminé sur les 2/3 de sa surface. C'est-à-dire, que la partie centrale était aussi obscure que la nuit elle-même. Ce second triangle resta quelques minutes visible, puis il disparut brusquement comme une lumière que l'on éteint.



Le premier objet était resté sur place, légèrement incliné sur l'horizontale et vers l'arrière de sorte que je notais la partie inférieure. Celle-ci montrait une série de bandes d'un blanc phosphorescent. Courant d'un bord à l'autre de la voilure, un peu par comparaison, à ces fils blancs que l'on trouve sur une pièce de tissus prête à l'essayage.

Combien de temps suis-je resté là! personne d'autre pour témoin. C'est mon chien, tirant sur sa laisse, qui me fit reprendre la réalité, les pieds sur terre

Je n'ai pas noté de ligne de navigation aérienne de la direction où apparurent les triangles.

Selon la surface des objets, ceux-ci pouvaient se situer à environ 2 000 mètres d'altitude.

DONNEES COMPLEMENTAIRES

Monsieur BREEUS nous a donné, par téléphone, au cours de la soirée du 15 novembre 1969, des détails supplémentaires sur le phénomène aérien de ZELLIK.

A bras tendu, nous dit-il, un engin pouvait avoir une envergure de 2 mètres. Alors que la distance entre les deux triangles était de 5 fois cette valeur.

Chacun des objets avait une position légèrement inclinée sur l'horizontale.

En ce qui concerne l'aile delta qui resta la plus longtemps visible, il faut ajouter qu'à la base du fuselage, près de la partie de la voilure inférieure, se trouvait un anneau brillant qui entourait le fuselage de l'appareil.

Nous avons demandé, dans une enquête ultérieure, si les formes et les couleurs des triangles "vibraient" sur elles-mêmes. Monsieur BREEUS nous a répondu par l'affirmative.

DISCUSSION

Il faut d'abord mentionner que Monsieur BREEUS nous a donné le plus de détail possible sur cet incident. Qu'à notre enquête est venu s'ajouter un dessin en couleur du témoin donnant un aperçu, plus matériel, du phénomène.

Monsieur Guido LINDT, de la rédaction du quotidien "NIEUWSBLAD" a reproduit les faits dans le journal du 8 octobre 1969. Mais, aucune autre personne ne semble avoir été le témoin du phénomène de ZELLIK.

L'on pouvait, si les deux engins avaient été en mouvement, supposer que Monsieur BREEUS s'était trompé avec des avions volant à basse altitude. Mais le silence et l'immobilité des Deltas sont contraires à cette supposition. De plus, l'aéroport national de ZAVENTEM se trouve au nord-est de la capitale, à une distance opposée à celle de ZELLIK.

Ce sont les effets de vibration, de couleur, de forme qui retiennent l'attention.

Ce n'est pas la première fois que l'on note comme une "vivacité" dans les teintes et contours d'O. V. N. I. Il serait intéressant de rechercher des cas du même genre.

Tout au plus, faut-il ajouter, que des apparitions avec effets de vibration sont liées à des phénomènes visibles brutalement, s'éteignant comme une lumière électrique. Comme l'image que l'on projette sur un écran. Si projection il y a, l'on doit en rechercher la nature. Peut-être correspond-elle à une forme de signalisation par le truchement de formes familières, facilement identifiables ?

De toute manière, le phénomène de ZELLIK ne peut que renforcer un certain type de phénomène aérien à caractéristique statique. Il est donc bon d'en rechercher des exemples, ou d'attendre de nouveaux cas.

Documentation : Monsieur BREEUS
Visiteurs Spatiaux - GESAG -

°
° °

A U T O U R D E Z E L L I K

Notre ami, Jacques BONABOT, continue son enquête à propos de ce phénomène qui fut non seulement observé dans les faubourgs de BRUXELLES, mais aussi dans d'autres parties de la BELGIQUE.

Celui-ci a obtenu, grâce à un de ses fidèles correspondants, Monsieur E. H. , les informations suivantes.

Le 24 septembre 1969, vers 1 heure du matin, un habitant de GRIMBERGEN (nord de BRUXELLES) fut réveillé par son chien, un caniche, devenu soudainement nerveux. Tout à fait réveillé ce témoin entendit un son qui lui semblait provenir de 10 scies circulaires tournant chacune sur une tonalité différente.

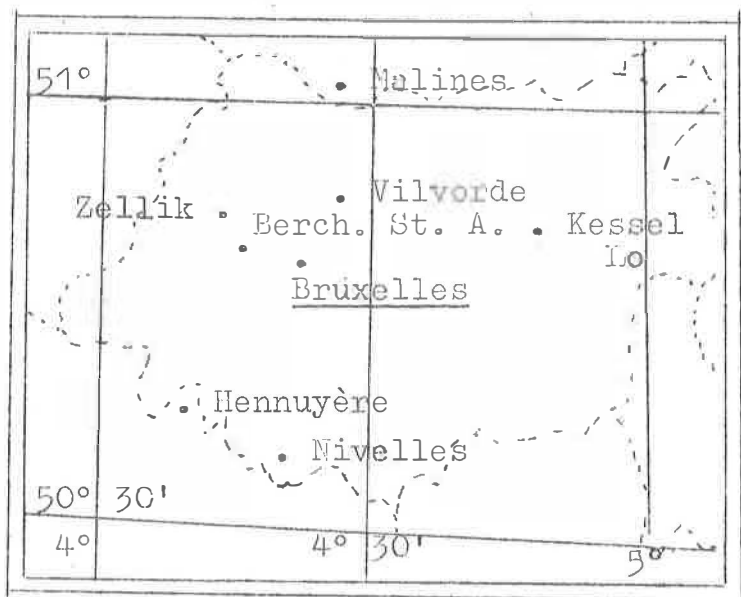
Une fois à l'extérieur de mon domicile, remarque le témoin, j'aperçus au-dessus de VILVORDE (04° 24' 31" E - 50° 55' 33" N), à deux kilomètres de chez moi, un étrange objet dont il me fut impossible de déterminer la forme. Troublant était le fait : il s'agissait d'une masse de petites lumières dans le ciel qui semblait tourner sur elle-même, comme certaines réclames lumineuses. La couleur principale de cet amas insolite était rouge-orangé, même violet.

Durant, environ, six minutes cet étrange phénomène fut visible, puis il disparut au-dessus de GANSHOREN et ZELLIK.

L'objet triangulaire de ZELLIK fut remarqué vers 20 h 10, le 24 septembre 1969. Or, entre 20 et 21 heures, ce même jour, une famille : le père, la mère et la fille (1), habitant KESSEL LO, remarquèrent un "arbre de Noël" de lumières comme un "feu d'artifice" selon les dires du père, dans le ciel.

17 18

Ce phénomène se manifestait au-dessus des Monts Kessel (Kessel-Bergen), situés à 2 000 mètres des témoins. C'est la mère et sa fille qui notèrent d'abord un groupe de lumières, immobiles et clignotantes. Puis toute la manifestation "s'éteignit".



éch. 1 100 000 (1 cm = 10 km)
Province du Brabant

Deux autres cas ont été rapportés, l'un au-dessus de BERCHEN-SAINT-AGATHE, commune adjacente à ZELLIK, l'autre au-dessus d'HENNUYERE. A BERCHEN-SAINT-AGATHE (04° 17' 59" E - 50° 54' 56" N.), le témoin mentionne 21 heures comme heure d'observation et se souvient que l'incident se produisit "dans les derniers jours de septembre". Il s'agissait d'une lumière, "d'un éclair toutes les secondes" et se déplaçant sans bruit d'est en ouest. Ce même témoin rapporte une observation le 8 octobre 1969 à 22 heures. Une lumière rouge venant du sud.

A HENNUYERE (50° 39' 20" N. 04° 10' 15" E), le témoin nota une lumière d'un blanc - argenté d'allure rapide se déplaçant du nord au sud. Mais comme pour BERCHEN-SAINT-AGATHE, si le témoin se souvient de l'heure

22 heures 30, en ce qui concerne le jour, il s'agissait "de la dernière semaine de septembre" (2). L'observation ne dura que 3 à 5 secondes.

Aussi bien l'observation de BERCHEN - SAINT - AGATHE que celle d'HENNUYERE sont du type V, particulièrement dans la classe 1. La durée d'observation pour le cas d'HENNUYERE, 3 à 5 secondes, ne fait presque aucun doute quant à l'identité par la procédure de Jacques VALLEE : chute d'une météorite ou retombée de satellite.

- 1) - La jeune fille, selon les témoins, avait 14 ans. Ce qui, encore une fois vérifie l'élément, souvent répété, de la présence d'un enfant lors d'une observation intéressante.
- 2) - Soit du 22 au 27 septembre et les 29 et 30 septembre 1969.

Informations Fortéennes.

← LES FAITS MAUDITS →

REDACTEUR : J.-M. FERRARI

"LES NUAGES DU DIABLE"

Par Guy TARADE

Tous les chercheurs UFO connaissent la troublante histoire de la disparition du régiment 1/4 Norfolk, survenue le 28 août 1915, dans les Daranelles, région de GALLIPOLI ainsi que la rocambolesque aventure vécue par deux citoyens argentins, Monsieur et Madame VIDAL, en janvier 1968, sur la route allant de CHASCOMUS à MAIPU. Dans ces deux cas, d'étranges "nuages" ont été mis en cause. Nul ne sait ce qu'est devenu le 1/4 Norfolk et seuls des laboratoires spécialisés américains détiennent le résultat des analyses pratiquées sur le véhicule des VIDAL "emporté" avec ses passagers dans les airs, puis déposé au MEXIQUE. Dans la série des faits maudits à classer dans le dossier des extra-terrestres voici une relation curieuse du même cru.

UN NUAGE ELECTRISE

(Les annales politiques et littéraires du 22 janvier 1905).

Singularités météorologiques. Le NEW YORK HERALD a signalé dernièrement un phénomène bien curieux dont a été témoin le capitaine HURGHART, commandant le navire anglais "MOHICAN" allant à PHILADELPHIE.

Nous le mentionnons sous les réserves d'usage, tant il nous paraît extraordinaire.

Le navire se trouvait vers DELAWARE BREAKWATER. Tout à coup, un nuage phosphorescent l'enveloppa, magnétisant tout à bord. Le bâtiment et l'équipage furent entourés de feu. L'aiguille de la boussole affolée tournait avec rapidité.

Sur l'ordre du Capitaine, plusieurs matelots essayèrent de déplacer quelques chaises de fer posées sur le Pont. Cela fût impossible, quoique leur poids ne fut que de vingt huit kilogrammes pour chacune. Tout était aimanté : chaînes, boulons, clous, barres adhéraient fortement au pont comme s'ils y avaient été rivés. Le nuage devint si dense qu'il fût bientôt impossible de diriger le navire. On ne pouvait voir qu'à une très faible distance et chaque objet paraissait être une masse embrasée.

Brusquement, le nuage s'éleva dans les airs, et sur le navire, la phosphorescence s'affaiblit. Quelques minutes après, le nuage était loin, et on put le suivre encore quelques instants au-dessus de la mer. --- C'est la première fois que nous sachions, que l'on mentionne un pareil phénomène.

Le capitaine du "MOHICAN" a eu de la chance !

oooooooooooo000oooooooooooo

UN "STARFIGHTER" DE LA BASE DE KLEINE BROGEL DISPARAIT AU COURS
D'UN EXERCICE AUX PAYS-BAS.

(La Meuse la Lanterne du 26 novembre 1969).

Les opérateurs de radar qui suivaient l'appareil ont brusquement aperçu, "une boule de feu".

Un "STARFIGHTER" de la base de FLEINE BROGEL a disparu au cours d'un exercice de bombardement au-dessus de l'île de VLIELAND, aux PAYS-BAS.

Des vedettes, hélicoptères et avions des forces néerlandaises, participent aux recherches.

Le personnel du radar qui suivait l'avion -celui-ci était le dernier appareil de deux groupes de "STARFIGHTER" belges à effectuer le tir- a aperçu, à un moment donné, une boule de feu.

L'appareil était piloté par le sous-lieutenant aviateur Guy MATHOT, marié, domicilié à PEER (Limbourg).

V I S I T E U R S S P A T I A U X

Organe du groupement pour l'Etude des
Sciences d'Avant-Garde.

En Français. Vivement Recommandé.

Documentation à :

VISITEURS SPATIAUX -GESAG-
17. ROSENDALE B. 8 000 BRUGES
(Belgique)

EN AUSTRALIE

Faisant actuellement des études sur les observations faites aux alentours de PERTH (ville de l'état d'Australie) Occidentale), le PERTH UFO RESEARCH GROUP , affilié au Commonwealth Aerial Phenomena Investigation Organisation, nous a fait parvenir le bilan de ses enquêtes entreprises et menée : à bien au cours de l'année 1969. (Perth UFO Research Group, 28 Davis Road, Attadale , 6156, Western Australia).

Au cours de l'année 1969, nous avons relevé 23 reportages. à propos des soucoupes volantes . Parmi ceux-ci 16 observations ont été faites durant le mois de mai et nous n'avons pas trouvé la raison pour laquelle il y a eu une telle augmentation.

1. 30 DECEMBRE 1968 :

Vers 21 heures, un objet de forme elliptique , et projetant une lumière jaune, survole FREMANTLE (sud de PERTH), à une vitesse extraordinaire en direction sud-est, nord-ouest.

2. 18 JANVIER 1969 :

Vers 24 heures 50, un objet brillant est aperçu au-dessus de COMO (PERTH). Celui-ci disparaît lentement.

3. 24 MARS 1969 :

Vers 7 heures, 3 personnes observent un objet rouge brillant dans le ciel de KILMISCOTT (20 km de PERTH).

4. 11 AVRIL 1969 :

Dans l'après-midi, vers 17 heures, un jeune garçon observe dans le ciel de FREMANTLE, plusieurs lumières. Un bruit se fit entendre.

5. 1er MAI 1969 :

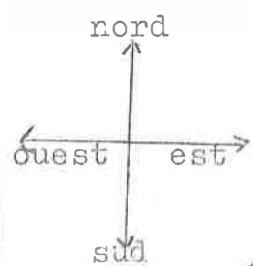
Dans le ciel de KALAMUNDA (25 km de PERTH) :

- vers 21 heures 45, une lumière se sépare en deux. Une d'entre - elles tourne sur sa droite, puis disparaît.
- vers 22 heures 25, un objet lumineux est aperçu.

6. 4 MAI 1969 :

Vers 16 heures, plusieurs personnes de MANJIRUP (petit village situé au Sud de PERTH), observent un objet qui survole ce village en formant des cercles. Celui-ci se trouve à environ 300 mètres du sol, puis, quelques instants plus tard, il disparaît soudainement.

AUSTRALIE
Soucoupes
Volantes en
1969.



acrobatics
O.V.N.I.

Ligne
de vol

FREEMANTLE

INDIA OCEAN

(n)

15

TUART PARK

FLCREAT
PARK

17.....

DAGLISH

16

PERTH.

21

12

2. COMO

CLONTARE

19

20.

COOLBELLUP

18. LAKE THOMPSON

10

SAWYER'S
VALLEY

5.

KALAMUNDA

ROLEYSTONE

3.

KELMSCOTT

22 .

7. 12 MAI 1969 :

Vers 18 heures 40, un objet survole BEVERLEY. Sur le pourtour de celui-ci, on y distingue plusieurs fenêtres et une lumière rouge vacillante.

8. 13 MAI 1969 :

Vers 16 heures 30, toujours à BEVERLEY, un objet identique à celui qui a été aperçu dans l'après-midi du 12 mai, est de nouveau observé.

9. 13 MAI 1969 :

A 120 km de PERTH, vers 21 heures, au-dessus du village de BUNBURY, une formation de 4 objets, mobile, est observée.

10. 16 MAI 1969 :

Vers 21 heures, à 25 km de PERTH, dans le ciel de SAWYER'S VALLEY, un objet brillant blanc et orange, est observé durant deux heures.

11. 22 MAI 1969 :

A CORRIGIN, (145 km de PERTH), carrefour des soucoupes volantes, un homme observe durant 1 heure 20, un objet brillant. Il est posé sur un terrain, puis il s'envola lentement, sembla hésiter, et disparut.

12. 23 MAI 1969 :

Vers 19 heures, à PERTH, Madame Leslie ANDERSON, journaliste, observe, se déplaçant, une formation de soucoupes volantes.

13. 23 MAI 1969 :

Vers 20 heures 25, à 120 km de PERTH, au-dessus de BUNBURY, un objet brillant est observé durant 30 minutes, puis il disparaît lentement.

14. 23 MAI 1969 :

Vers 21 heures 05, toujours à BUNBURY, une formation de soucoupes volantes est observée.

15. 28 MAI 1969 :

Vers 14 heures 30, à TUANT HILL (PERTH), un objet est posé sur un terrain. Celui-ci s'envola à une vitesse d'environ 1000 Km/h

16. 29 MAI 1969 :

Au début de l'après-midi, vers 13 heures, 2 personnes de DAGLISH (PERTH), aperçoivent un objet à l'horizon, au-dessus de la mer : celui-ci s'éleva, fit un cercle en deux temps, descendit, se laissa tomber, s'arrêta, sembla hésiter, puis remonta. Il laissait derrière lui, une légère traînée de vapeur.

17. 30 MAI 1969 :

Vers 4 heures du matin, à l'est de FLOREAT PARK (PERTH), un objet brillant est observé. Sur ses 2 côtés, on aperçoit des lumières. Celui-ci sembla hésiter, puis disparut soudainement.

18. 30 MAI 1969 :

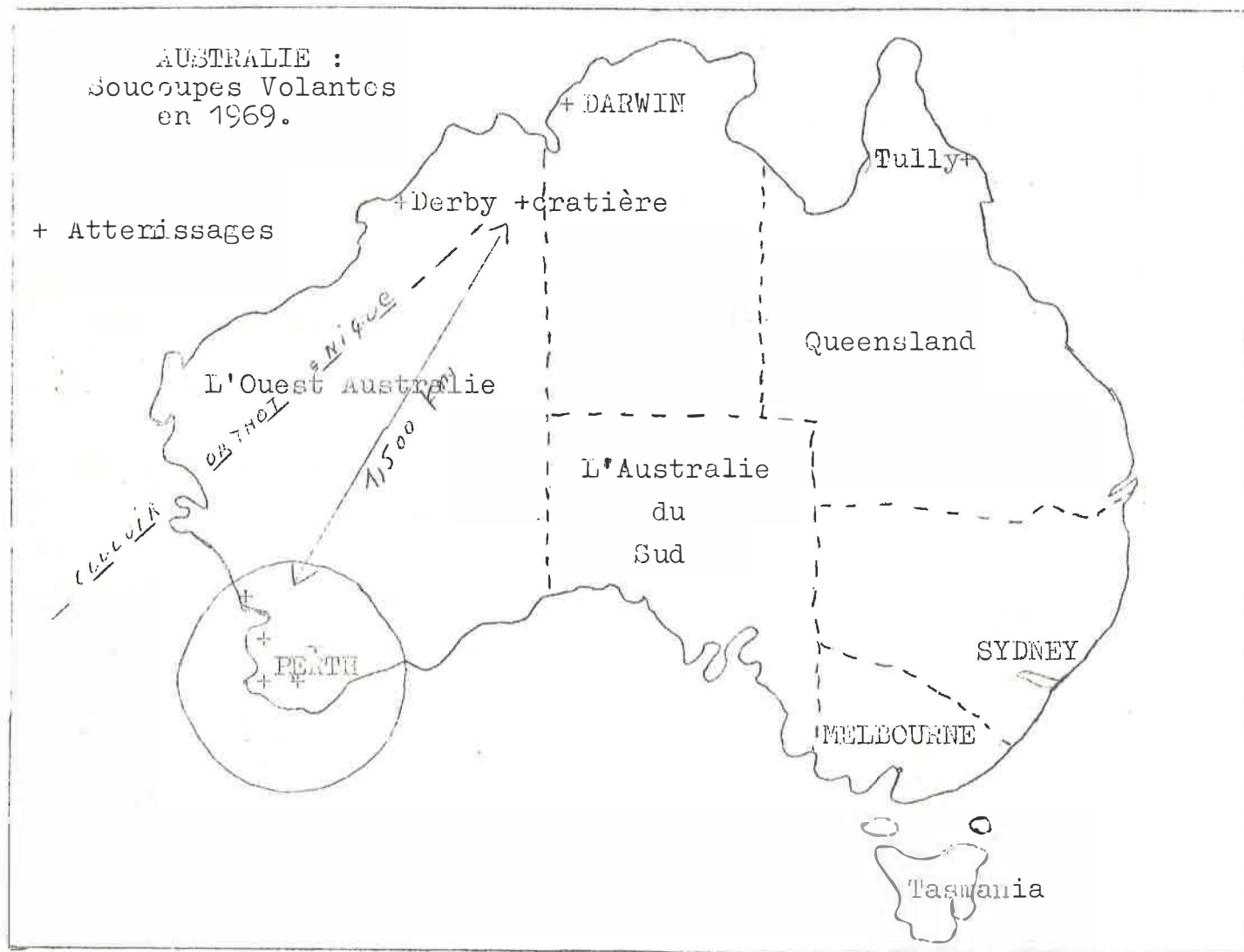
Vers 18 heures 15, à LAKE THOMPSON (sud de PERTH), un homme observe, à l'est, un objet brillant.

19. 3 JUIN 1969 :

Le soir, vers 20 heures 15, à CLONTARF (une formation de 10 objets, mobile.), est observée pendant 45 minutes.

20. 3 JUIN 1969 :

Aux environs de 21 heures, à COOLBELLUP, 2 objets sont aperçus dont un est brusquement parti sur la gauche.



21. 1er JUILLET 1969 :

A PERTH, dans la nuit, Garry MEADOWS de la radio et télévision observe des objets brillants.

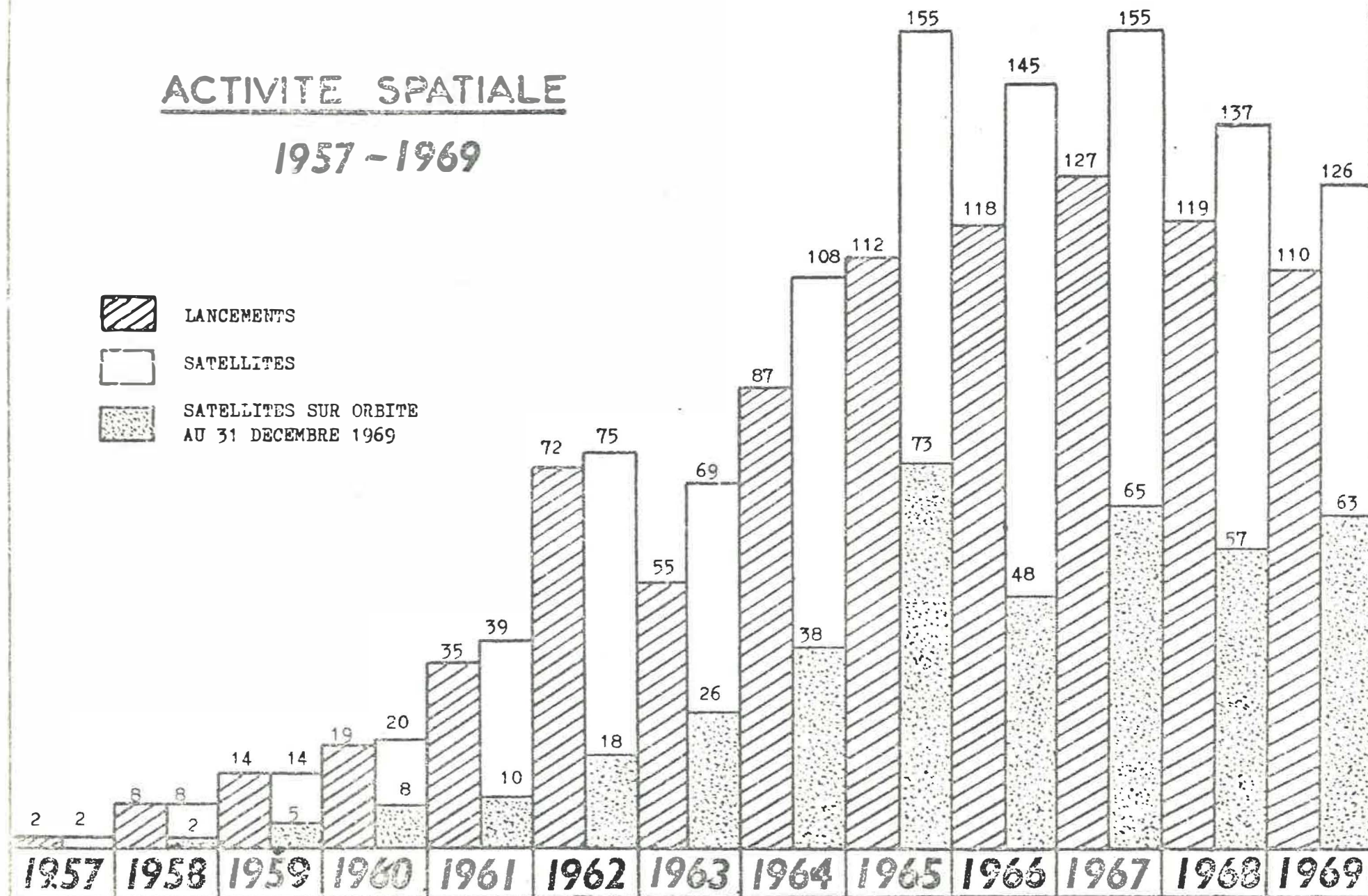
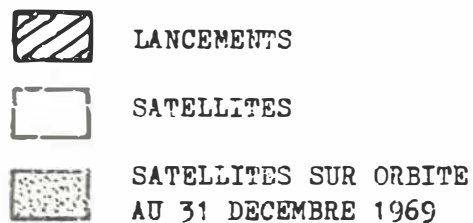
22. 5 JUILLET 1969 :

Dans l'après-midi, vers 16 heures 40, à ECLEYSTONE (20 km de PERTH), un homme voit un objet rond. Il le photographie.

Après juillet, il n'y eut aucune autre observation dans cette région.

ACTIVITE SPATIALE

1957 - 1969



le service documentation

vous recommande :

A la demande de nombreux lecteurs qui avaient quelques difficultés à se procurer certains ouvrages, nous avons mis au point un service qui peut dès aujourd'hui vous procurer les ouvrages ci-dessous. Ceux-ci sont envoyés franco, frais inclus. Nous insistons sur le fait que ce service n'a aucun caractère commercial et n'a que pour but de mettre à la disposition des membres ou abonnés, des ouvrages français et étrangers, traitant du problème que nous étudions.

OUVRAGES EN FRANÇAIS	Les Phénomènes Insolites de l'Espace (J. et J. Vallée)	21,00 F
	A propos des Soucoupes Volantes (par Aimé Michel)	20,00 F
	Pour ou Contre les Soucoupes Volantes (Aimé Michel et Georges Lehr)	7,00 F
	Du nouveau sur les Soucoupes Volantes (Franck Edwards)	17,00 F
	L'Invisible nous fait signe (G. Bourquin)	23,00 F
	J'ai vu des Soucoupes Volantes (Henri Bordeleau du Canada)	10,00 F
	Le livre des Damnés (Charles Fort)	26,00 F
	Les Extraterrestres (Paul Misraki)	20,00 F
	Les Soucoupes Volantes (Guy Tarade)	5,00 F
	Les Cahiers de Cours de Moïse (Jean Sendy)	13,00 F
	Les Dieux nous sont nés (Jean Sendy)	21,00 F
	La Lune, Clé de la Bible (Jean Sendy)	18,00 F
	Nous autres, Gens du Moyen-Age (Jean Sendy)	18,00 F
	Ces Dieux qui firent le ciel et la terre (le Roman de la Bible) (Jean Sendy)	18,00 F

De Jules Vernes aux Extraterrestres (Robert Chotard)	15,00 F
Le Livre Noir des Soucoupes Volantes (Henry Durrant)	21,00 F

OUVRAGES EN ANGLAIS	Scientific Study of UFO (Condon Report)	20,00 F
	Flying Saucer reader (Jay David)	10,00 F
	Flying Saucer (Coral Lorenzen)	10,00 F
	UFO over the America (Coral Lorenzen)	10,00 F
	Flying Saucer Occupants (Coral Lorenzen)	10,00 F

Passport to Magonia (Jacques Vallée)

Anciens numéros de G.E.O.S. INTERNATIONAL contre 3,00 F (le n° 1 est épuisé).

OUVRAGE EN ESPAGNOL	Algo Flota sobre el mundo (Carlos Murciano)
------------------------	---

REGLEMENTS Tout règlement est fait à la commande, soit par C.C.P. : G.E.O.S. France, La Source 30 757 39, soit par mandat-lettre, chèque postal ou chèque bancaire. Pour l'étranger : par mandat international ou chèque bancaire payable en France.

l'invisible nous fait signe

GILBERT A. BOURQUIN

publié en Suisse - plusieurs documents photos - disponible à notre service documentation : 23,00 F